

Histoire et cartes postales (04) – Romantisme et cartes postales

En 1869, lorsque le professeur Emmanuel Hermann, professeur d'économie politique à l'Académie militaire de Vienne, propose l'utilisation de la « Correspondenz Karten » (carte postale), il avait d'abord un but économique pour reprendre les idées du Prussien Heinrich Von Stephan, le fondateur de l'Union postale universelle. Il a convaincu le ministre autrichien des Postes que plus de personnes pourraient utiliser ce moyen plus économique pour faire parvenir à leurs connaissances des messages courts à un coût moindre. Au bout d'un an, 10 millions de ces cartes postales avaient été vendues par la Poste autrichienne. La carte postale était lancée et rapidement de nombreux autres pays adoptèrent ce moyen de correspondance ouvert pour leurs citoyens.

Hermann et Von Stephan n'ont sans doute jamais pensé que leur invention aurait un succès aussi fulgurant. Après qu'on eût défini partout dans le monde les dimensions et l'aspect de la carte postale à la fin de 1903 et qu'on en eût libéralisé l'impression et la vente, débute l'âge d'or de la carte postale. On situe cet âge d'or entre 1904 et 1918 environ. De multiples compagnies éditrices de cartes postales voient le jour. Des milliards de cartes postales sont alors mises en circulation partout sur la planète. À Saint-Jérôme, la librairie Prévost en affichait pour la vente dans la vitrine de son commerce de la rue Julie (rue Parent, là où se trouve actuellement la Caisse Desjardins).

Si la majorité d'entre elles représentaient des édifices, des rues ou des scènes animées de villes et villages, rapidement les maisons d'édition proposèrent des cartes exposant des sujets diversifiés parmi lesquels on retrouvait des mises en scène romantiques que les clients éventuels pourraient utiliser pour exprimer des sentiments affectueux à l'élue ou l'élue de leur cœur. Il faut se rappeler qu'à l'époque l'utilisation du téléphone n'était pas chose courante dans tous les foyers et nous étions encore à des lustres de pouvoir envoyer un discret texto à la personne choisie. Quelques mots discrets sur une carte postale avec une image pertinente qui pouvait appuyer le message écrit faisaient bien l'affaire pour exprimer un amour naissant ou déjà affirmé. Sur la carte postale ci-dessous, éditée dans les années 1920 par une entreprise parisienne, la Société anonyme des Papeteries de Levallois-Clichy, un prétendant dit à

celle qu'il veut séduire « Si vous le vouliez, quel songe divin, on pourrait rêver la main dans la main ».



Éditeur : Société Anonyme des Papeteries de Levallois-Cligny, photo : inconnu, Paris, c. 1925

Pour ses cartes d'entrée de gamme, la compagnie utilisait le sigle REX sur ses cartes, alors que le logo P.C. encerclé, avec le mot Paris sous ces deux lettres, était employé pour ses cartes postales plus luxueuses.

Si nos marchands locaux importaient beaucoup de ces cartes européennes ou américaines, ils pouvaient aussi s'approvisionner auprès de Pierre-Fortunat Pinsonneault de Trois-Rivières, ou d'autres membres de sa famille, qui publiaient sous leur propre nom. Après la tournée du Breton Théodore Botrel au Québec en 1903, le photographe Pierre-Fortunat Pinsonneault, sentant la bonne affaire et l'intérêt du public

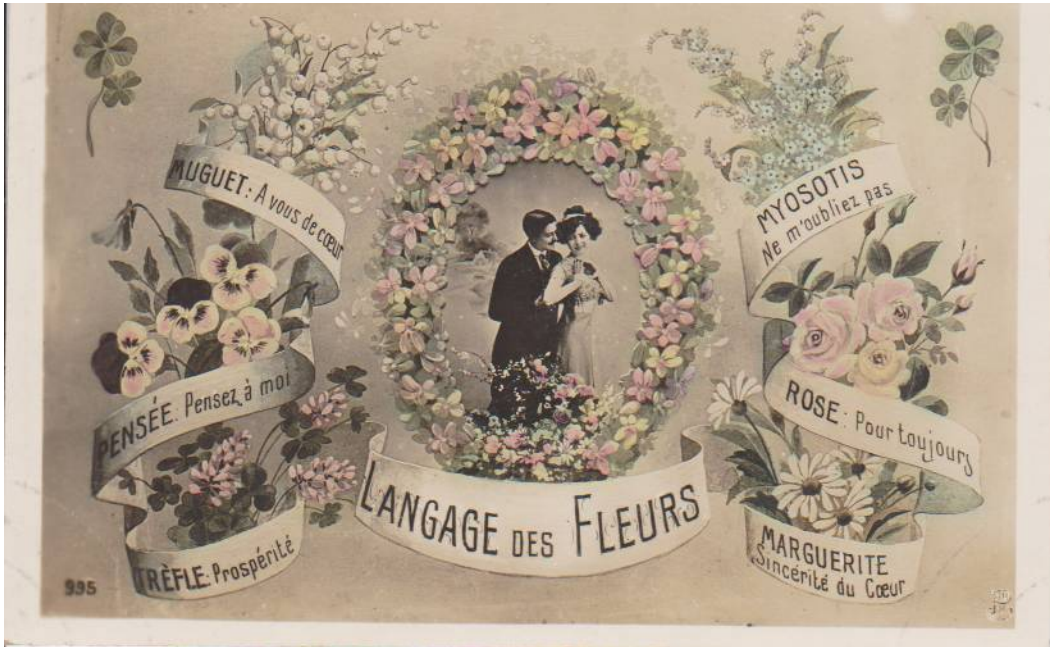
pour ces bouts de carton imagés, est devenu le représentant de la maison d'édition française Bergeret, de Nancy. Sur la carte postale suivante, le prétendant qui voulait exprimer clairement le but de sa cour pouvait toujours envoyer à l'heureuse élue une image de ce couple de Nantes qui avait enfin franchi l'étape du mariage! Une image vaut mille mots, fussent-ils des mots d'amour!



Éditeur : Bergeret, Pinsonneault, agent général, Trois-Rivières, c. 1904

Et si toutes ces attentions ne suffisaient pas à émouvoir suffisamment l'élue de son cœur, le prétendant devait être plus patient et s'inspirer de la carte postale ci-dessous pour envoyer des fleurs à sa dulcinée. Chaque variété de fleurs utilisée porte un message différent. Ainsi, le muguet dit « à vous de cœur », la pensée « pensez à moi » alors que le trèfle « lui souhaite de la prospérité ». Avec plus d'émotion, offrir du

myosotis signifie « ne m'oubliez pas », des marguerites indiquent « une sincérité du cœur », mais apporter des roses est un gage d'amour « pour toujours ».



Éditeur : inconnu, c. 1915

Lorsque le 14 février se pointait le nez dans le rude hiver québécois, rien de mieux qu'une carte postale avec la mention « Bonne Saint-Valentin », dans le courrier du jour, pour réchauffer l'atmosphère et créer le rapprochement souhaité. Avant d'envoyer une carte postale virtuelle ou un texto à l'élu(e) de notre cœur, songeons à ces merveilleuses cartes postales qu'utilisaient les courtisans d'il y a cent ans pour porter leur message à la personne aimée.

Cartophillement vôtre!

Jean-Pierre Bourbeau, Société d'histoire de la Rivière-du-Nord